poche, puisque vous permettez de fumer...

— Non ! dit Rossini, avec une placidité souriante, la fumée de mon cigare me suffit !

La « Jeannette » retrouvée

Le représentant du *New-York Hérald* à Paris nous communique la dépêche suivante :

Saint-Pétersbourg, 25 décembre.

Les chaloupes de la *Jeannette* naufragée, pour arriver à l'embouchure de la Léna, ont dû passer entre la Nouvelle-Sibérie et l'île Fadeilski, qui n'est habitée que pendant l'été par des nomades, qui y arrivent quand va finir l'hiver, par des traîneaux attelés de chiens.

Plus loin, sur le trajet parcouru se trouvent l'île Petite et l'île Stobolgne, soit un trajet de 500 milles depuis le point du naufrage jusqu'à l'embouchure de la Léna.

Ces embouchures appartiennent aux points les plus déserts, affreux et désolés des confins de la Sibérie septentrionale.

Ces rives ont été visitées et décrites pour la dernière fois par le lieutenant Pierre Aujou, qui, de 1821 à 1823, en a fait la description avec l'antique Perejnik.

Avant cette époque, ces régions très-vastes, occupant une superficie de cent milles de côte, ont été explorées en 1733 et 1736 par le lieutenant Prontchitcheff, et sur les points les plus extrêmes, par le lieutenant Dapteff en 1767.

L'endroit où a atterri la chaloupe numéro 5 est situé entre les tombes du lieutenant Dicinius, qui a péri en 1735 avec 35 de ses compagnons, et la tombe de Prontchitcheff et de sa femme, qui ont péri en 1736.

De ce point à Jakoutsk il y a plus de mille milles de chemin dans les pays les plus désolés et complètement dépourvus de population.

MOUVEMNT GÉOGRAPHIQUE

M. PAUL SOLEILLET ET UN NOUVEL ÉTABLISSEMENT FRANCAIS EN AFRIQUE

Nous avons raconté dans leur ensemble les difficultés que M. Paul Soleillet a rencontrées dans son héroïque entreprise de voyage de Saint-Louis à Aiger, en passant par Tombouctou; nous avons dit la persistacce de cette intrépide explorateur pour répandre en France son idée de création d'un chemin de fer transsaharien, le déni de justioe dont il a été victime; la réparation que le gouvernement lui a accordée.

La guerre de Tunisie, la révolte des tribus en Algérie, le condamnaient à une immobilité complète. Toute tentative de voyage d'un Européen dans le nord-est de l'Afrique est pour longtemps encore rendue impossible ei serait non-seulement une témérité, mais un véritable acte de folie.

M. Soleillet n'est pas de ceux qui se résignent à attendre tranquillement des temps meilleurs. Il s'est mis en quête de nouvelles entreprises et il a réussi.

Une compagnie française s'est formée dans le but d'aller porter nos produits sur la côte orientale d'Afrique, en Arabie et dans le golfe Persique Cette compagnie a compris de quelle importance pouvait être pour elle le concours de M. Soleillet et elle en a fait son agent général.

M. Paul Soleillet est parti il y a huit jours du Hâvre sur un navire a vapeur l'*Obock*, de 250 tonneaux et il a emmene en outre une petite goëlette de 10 tonneaux, la *Mascotte*. Il a pour collaborateurs trois Européens : un ancien facteur du Congo, M. Rigod; un ingénieur des mines, M. Cloué, et un jeune homme, M. Grant, qui a fait déjà des voyages dans l'Amérique du Sud et qui lui servira de secrétaire.

A son appel est en outre accouru le fidèle Bou-Dakar, son compagnon dans le Soudan et dans l'Adrar et qui est venu tout exprès du Sénégal pour le suivre dans ses nouvelles aventures.

L'expédition emporte sur l'*Obock* pour 200,000 francs de marchandises d'echange, des vivres pour deux ans, huit maisons démontées en fer et en briques, quatre canons et des armes de toute espèce, des instruments pour les études scientifiques, des appareils pour la photographie.

Les membres de l'expédition, qui tous ont contracté un engagement de deux ans, sont disposés à faire des collections d'histoire naturelle, d'ethnographie, etc., et des observations de toute sorte.

M. Soleillet, qui sait pratiquer la reconnaissance, a eu l'idée, en quittant le Hâvre, d'arborer sur son navire le pavillon tricolore, aux armes du Languedoc, qui lui a eie offert par la Société languedocienne de géographie, et que lui ont brodé les dames, qui font partie de ce corps savant.

Le vaillant voyageur tient surtout à ce qu'on sache bien qu'il n'a pas abandonné ses premiers projets : le chemin de fer transsharien et son voyage du Sénégal à Tombouctou et à Alger Dès que les circonstances le permettront, il se remettra à la besogne, en attendant il est heureux de contribuer pour sa part sur un autre point du continent africain, à l'extension de l'influence française.

Pour compléter ce court article, disons quelques mots sur le pays où se dirige l'expédition.

Obock est un petit territoire avec un beau port de mer, qui appartient à la France, ainsi que nous avons eu déjà l'occasion de le dire.

Territoire et port sont situés sur la côte est de l'Afrique, à la sortie de la mer Rouge et du détroit de Bab-el-Mandeb, en face de la ville d'Aden.

Le port d'Obock, entouré de hautes falaises qui l'abritent contre les vents du nord et de l'ouest, à deux mouillages dont la profondeur est suffisante pour que les navires puissent y entrer en tout temps.

Comme point commercial, Obock est admirablement situé pour servir de débouché à tous les produits des pays environnants, tels que l'Abyssinie méridionale, l'Amhara, le Choa, le Somal et le pays des Gallas.

Ce dernier, qui est très riche, s'étend de la mer jusqu'au Nil et aux grands lacs intérieurs de l'Afrique.

Les principales productions de ces pays sont :

L'or, le cuivre, le plomb, le fer, le souffre, le charbon, les peaux, l'ivoire, les plumes et les œufs d'autruche, les cafés et la laine de première qualité.

Les grands marchés de ces produits setiennent surtout a Ankober, capitale du Choa où régna le roi Ménélik II, très ami de la France, grâce aux efforts de notre compatriote M. Arnoux.

Ces marchandises, achetées à vil prix par des indigènes ou des Arabes, sont ensuite chargées sur des chameaux et dirigées sur Tadjoura, Zeïla et Berbra, localités voisines d'Otock.

Nous ne doutons pas que, grâce à l'entregent, l'habileté et la patience dont M. Soleillet a toujours fait preuve jusqu'ici au milieu de population souvent hostiles, il n'amène aisément toutes les caravanes dans le comptoir français dont il aura la direction et qui sera établi soit à Otock même, soit à côté.

TRIBUNAUX

Une incendiaire de treize ans

C'est dans la Corrèze que se sont passés les faits suivants qui prouvent une fois de plus combien bizarre et inexplicable est la nature humaine.

Une petite fille, âgée de moins de treize ans a, dans l'espace de qualre mois, allumé cinq incendies, dont un a occasionné des dégâts considérables ; il a détruit un village tout entier, le village des Gouttes.

Déjà, l'opinion publique était très excitée et soupçonnait un individu qui se trouvait ainsi exposé aux plus dangereuses représailles, lorsqu'on a découvert la véritable coupable Elle se nommo Marie-Louise Robert, et est née à Seilac le 24 septembre 1868 ; sa mère est décédée il y a trois ans, et son père s'est remarié avec une veuve, mère d'une fille de douze ans.

Pour pouvoir conserver chez lui l'enfant de sa seconde femme, Robert avait dû placer sa propre enfant en qualité de servante. On sait que la petite Louise avait souffert de cette situation, et que c'est pour retourner auprès de son père qu'elle mettait le feu chez tous les maîtres au service desquels elle était placée.

Interrogée à diverses reprises, Louise Robert après de nombreuses hésitations et après avoir accusé une de ses petites camarades, a fini par avouer qu'elle avait allumé tous les incendies dont elle était accusée.

Le jury a déclaré qu'elle avait agi sans discernement. Louise Robert a été acquittée et la cour a ordonné qu'elle serait détenue dans une maison de correction jusqu'à l'âge de vingt ans.

Choses & Autres

***

Simple tableau.

Deux sénateurs se retrouvent à la gare, l'un, les mains libres ; l'autre surchargé de jouets, de boîtes de bonbons, de cadeaux et de commissions...

— Ah ! fait le premier, voyant son collègue sans paquet aucun, on voit bien que vous êtes inamovible !

***

Un Noël amusant du *Sphinx* de l'*Evénement*.

Le petit Henri mécontente son papa toute l'année par sa paresse au collége.

— Je suis heureux de penser que je vais trouver quelque joli cadeau dans mon soulier pour Noël, disait-il hier devant sa famille.

Le lendemain, dès l'aube, il court anxieux à la cheminée et trouve... *Noël... et Chapsal...*

***

L'approche du jour des étrennes se fait sentir.

Un locataire à son concierge.

J'attends une lettre très importante, vous aurez soin de me monter, sans retard, toutes celles qui pourront arriver pour moi.

— Oh ! reprend le concierge, d'un ton de demi-reproche, monsieur pense bien que ce n'est pas à ce moment-ci qu'on lasse flâner les lettres dans la loge !

***

Notre confrère et ami L ..., entrant hier au café de Madrid, aperçoit le jeune C.. C..., poète inédit, accoudé sur une table, le front dans les mains et l'oeil rêqeur :

— Que fais-tu là, lui dit L....

— Je médite.

— Tu t'édites, malheureux ! Tu ne feras pas tes frait !

***

Extrait d'un manuscrit persan :

Celui qui n'a pas de fortune n'a pas de crédit. Proposition sujette à controverse.

Celui qui n'a pas de femme soumise n'a pas de repos.

Celui qui n'a pas d'enfants n'a pas de force.

Celui qui n'a point de parents n'a point d'appui.

Mais celui qui n'a rien de tout cele vit exempt de soucis.

***

Dans une petite ville récemment éclairée par le gaz, le nouveau produit a déjà causé de joyeux quiproquos :

« Une dame chez qui une fuite s'était déclarée, fit appeler un gazier. Le spécialiste qui lui fut expédié était un belge. Le bon flamand examine et flaire les tuyaux de fer et de plomb puis il vint faire son rapport. »

Il rencontra madame au moment où celle-ci reconduisait une nombreuse société et l'abordant sans sourciller.

— Madame, dit-il, vous avez un bon bec, mais tu as une mauvaise conduite sur la rue. Il faut changer ça !

Stupéfaction de l'assistance.

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches Télégraphiques

Service particulier

Un nouveau groupe a la Chambre

La *Vérité* annonce qu'un nouveau groupe va se former dès la rentrée des Chambres. Ce groupe aura pour titre : gauche libérale et sera fondé par les députés qui faisaient partie du centre gauche de l'ancienne Chambre.

Entre ministres

Paris, 27 décembre.

Le *Petit Journal* dément le bruit d'un dissentiment qui se serait élevé entre MM. Gambetta et Waldeck-Rousseau.

Il annonce qu'il y a eu simplement discussion sur un point de responsabilité administrative.

Les Cultes

Paris, 27 décembre.

L'*Officiel* de ce matin, publie un décret supprimant la direction des cultes.

L'ancien directeur M. Castagnary est chargé de la réorganisation de cette administration.

La Noël à Paris

Paris 26 décembre.

A Paris, la fête de Noël a été célébrée avec un empressement pieux, qui est digne de remarque. Partout l'office de la nuit avait appelé un concours immense de fidèles.

D'éblouissantes illuminations, des noëls en musique exécutés avec la perfection la plus artistique, ajoutaient leur éclat joyeux aux pompes ordinaires du culte.

L'ordre s'est partout maintenu, malgré l'affluence inusitée des assistants. Nous n'avons à signaler qu'un fâcheux incident ; quelques tapageurs ivres se sont groupes aux abords de l'église Saint-Eustache pour chanter la *Marseillaise*. La police a dissipé ce rassemblement, dont les manifestations ont troublé quelques instants le recueillement de la foule et les magnifiques harmonies du chœur.

Les élections sénatoriales

On lit dans la *Lanterne* :

« Une lettre du major Labordère, parvenue hier soir au comité electoral sénatorial, annonce qu'il accepte la candidature. »

Protestation de l'armée

Paris, 26 décembre.

Plusieurs officiers supérieurs de divers corps de l'armée formant la garnison de Paris ont délégué cinq d'entre eux pour présenter une requête collective au ministre de la guerre, au sujet des attaques violentes et passionnées dont les officiers de l'armée, en général, étaient l'objet depuis quelque temps dans différents journaux de Paris, sans être défendus par l'autorité militaire

Cette délégation a été reçue par le ministre de la guerre. Le général Campenon a répondu qu'il était déjà saisi de la question par plusieurs généraux, et que son intention était d'en saisir prochainement le conseil des ministres.

Y aura-t-il un Message ?

Paris, 26 décembre.

Dans un prochain conseil s'agitera la question de savoir si le président de la République ne doit pas adresser, à la rentrée, un Message au Parlement.

Réforme de la magistrature

Paris, 26 décembre, 11 h. 20 soir.

On assure que les plans de réforme de la magistrature feront l'objet de cinq projets de loi se rapportant : 1° à l'extension de la compétence des juges de paix; 2° à l'attribution au jury d'une partie des délits correctionnels; 3° à la substitution, aux tribunaux actuels de première instance, de tribunaux départementaux pouvant avoir des délégations dans les arrondissements importants; 4° à la réduction du personnel des cours d'appel; 5° à la latitude absolue qu'aurait le gouvernement relativement aux mises en retraite par suppression d'emploi, mais en conservant le principe de l'inamovibilité.

On a prié M. Roustan de retourner a Tunis.

Paris, 26 décembre.

Plusieurs journaux ont donné à entendre que le maintien de M. Roustan à son poste, ayant été décidé en conseil de cabinet, on en pouvait conclure que le président de la République n'avait pas été consulté et qu'il était opposé à cette mesure.

Le fait est aujourd'hui démenti.

M. Grévy aurait personnellement insisté auprès de M. Roustan pour qu'il retournâ à Tunis.

Ennemis de la publicité

Paris, 26 déc.

Dans la réunion qu'il a tenue sous la présidence du ministre, le conseil supérieur de l'instruction publique a décidé qu'il n'y avait pas lieu de publier un compte rendu officiel de ses séances.

Le conseil a adopté ensuite différents projets de décrets et d'arrêtés d'inégale importance.

L'inquisition contre les Evêques

Paris, 26 décembre

Le directeur des cultes, M. Castagnary, vient d'adresser aux préfets une circulaire ainsi confidentielle que rigide ; le directeur des cultes demande aux préfets de lui fournir, sur le personnel épiscopal, des renseignements les plus précis et les plus détaillés.

Evènements de Tunisie

Tunis, 24 décembre.

(Par exprès de Zeraou, 13 décembre).

La colonne mobile du général Logerot a traversé aujourd'hui le défilé du Djebel-Ben-Aïssa, et a pénétre dans une région absolument inconnue.

La marche a été difficile. Le sentier, suivi par la colonne, était coupé à chaque instant par des barrages élevés dans le défilé, pour retenir les eaux et protéger quelques maigres jardins. Une pluie torrentielle est venue augmenter les difficultés de la marche.

Au milieu du défilé, les habitants de Zeraou et de Tamazert ont attaqué le colonel Allègro, formant avant garde à trois kilomètres de la colonne.

Le colonel a vigoureusement résisté au choc des assaillants et s'est maintenu, avec les goumiers groupés autour de lui, à la sortie du défilé, jusqu'à l'arrivée de la tête de la colonne.

Un escadron de cavalerie a mis pied à terre et les compagnies d'infanterie couronnant les crêtes ont déterminé la retraite des dissidents qui ont fui dans la direction de Zeraou. Plusieurs coups de canon ont complété la déroute.

Zeraou a été occupé à 10 heures du matin.

Le convoi inquiété par quelques coups de feu isolés est arrivé intact.

Nos pertes sont de cinq goumiers et un soldat du 6e de ligne blessé.

Les pertes des dissidents, qui ont laissé une quinzaine de morts dans nos lignes, doivent être assez sensibles.

Tunis, 24 décembre.

On mande de Glax-Sbah, le 18 :

« La colonne Logerot a quitté Tamazert, le 16 ; sa marche n'a plus été inquiétée depuis le combat du 14 devant Zeraou.

Grâce à cette marche, tous les habitants des ksours et des oasis et toutes les tribus de la province ont fait leur soumission à l'occupation de la tribu des Ouarghamma, et du territoire ui confine à la Tripolitaine,

Le traite franco-anglais

Paris, 26 déc.

Sir Charles Dilke, revenant du midi de la France, est attendu ce soir même à Paris.

Le sous-secrétaire d'Etat au Foreign-Office ne séjournera guère ici que trois jours. Il vient s'informer des intentions du nouveau cabinet au sujet du renouvellement du traité de commerce avec l'Angleterre.

Les protocoles signés par les membres de la commission internationale établissent nettement les points sur lesquels il y a divergence entre les négociateurs.

C'est seulement lorsque sir Charles Dilke connaîtra les vues du nouveau cabinet au sujet de ces divers points, que les travaux de la commission internationale pourront utilement reprendre.

L'ambassadeur français au Maroc

Par décret en date du 6 décembre 1881, M. Ordega (Ladislas Symphorien-Joseph,) consul général de France a Anvers, est nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française près l'empereur du Maroc, en remplacement de M. de Vernouillet mis en disponibilité.

Un discours du Pape

Rome, 25 decembre,

Dans sa réponse au cardinal-doyen qui lui présentait, à l'occasion de Noël et de la nouvelle année, les hommages du Sacré-Collége, le Saint-Père a déplore avec amertume les difficultés croissantes de sa situation.

Malgré toutes les précautions prises pour enlever tout prétexte d'hostilité, les fêtes de la canonisation, loin de démontrer, comme on le veut prétendre, la liberté du Souverain-Pontife, ont impunément soulevé les plus immondes blasphèmes contre sa personne, son autorité, et même contre les saints glorifiés

Quand les pélerins viennent reconforter leur foi sur le cœur de leur Père, ils ont a endurer les violences de la plèbe et les sarcasmes du journalisme.

Si le Pape, afin de sortir d'une situation intolérable, réclame son domaine temporel qu'on lui a iniquement enlevé, qu'on detient depuis onze ans, il est traité de revolté, de conspirateur.

Et quand les catholiques réclament qu'il soit pourvu, au moyen de quelque arrangement stable et digne, à la sécurité, à l'indépendance de leur chef, ils sont accusés de trahison, de crime de lèse-patrie.

Cependant, avec l'assistance divine, et en attendant le moment fixé par Dieu pour sa délivrance, le Pape continuera à guider l'Eglise à travers tous les obstacles, conseilé par la fidélité des cardinaux et par l'unanime piété de la Catholicité.

Bienfaisance de Léon XIII

Rome, 26 déc.

Comme il l'avait fait lors de la canonisation, à l'occasion de laquelle il a donné 10,000 fr. pour secourir les pauvres de Rome, le Saint Père a daigné venir en aide à ces malheureux à l'occasion de la Nativité, en recommandant qu'on ait des égards particuliers pour les nombreuses familles de la ville véritablement nécessiteuses et dignes de recevoir un secours en argent.

A cet effet il a, dans la générosité de son cœur, résolu de leur faire distribuer la somme considérable de *quinze mille* fr., ordonnant à son aumônier secret de mettre à exécution ces dispositions bienfaisantes.

Inquiétudes justifiées

Rome, 26 décembre

La cour d'Italie se préoccupe plus vivement peut-être que le monde politique de Rome de l'intention prêtée au Pape de s'éloigner du Vatican. Des démarches secrètes ont été faites auprès du Saint-Père, de la part du roi et de la reine Marguerite, en vue de savoir par quels nouveaux arrangements on pourrait rassurer le Pape et le porter à abandonner ce projet.

L'insurrection dalmate

Pesth, 26 décembre.

La semaine passée, on voyait briller des feux sur toutes les montagnes de la Crivoscie. Les cloches sonnaient, on tirait des coups de fusil. Il s'agissait de célébrer l'arrivée du chef herzégovien Stojau Hovacevic, qui arrivait au secours des Crivosciens avec six cents des siens.

Les habitants de Pasrovichio, Pobori, Mama et Castelastna se sont joints aux insurgés.

Le chef du village d'Orehovac, avec quarante hommes armés de fusils se chargeant par la culasse, en a fait autant.

Dix-huit soldats autrichiens, qui étaient allés couper du bois à 10 kilomètres de Trébinje, ont été attaqués à leur retour dans une gorge ; deux d'entre eux ont été grièvement blessés et deux autres plus légèrement. Comme ces soldats n'avaient pas leurs fusils, ils durent s'enfuir.

La Chambre égyptienne

Le Caire, 26 décembre.

L'ouverture de la Chambre des délégués a eu lieu aujourd'hui avec une grande solennité. Le khédive, dans un discours très applaudi, a promis d'assurer les intérêts des populations par une égale distribution de la justice ; il favorisera le développement de l'instruction et du progrès et exécutera les engagements internationaux. Le discours termine en faisant appel au concours des délégués pour la transformation civilisatrice du pays.

Petites Nouvelles

Chronique du duel :

Une rencontre au pistolet a eu lieu aux environs de Paris, entre deux jeunes gens appartenant au monde qui s'amuse. MM. A. B... et S. L...

Une balle a été échangée sans résultat. (*Naturellement !*)

Motif du duel : une querelle qui avait pris naissance dans un cercle avoisinant l'Opéra et relative à un coup de cartes douteux.

—

C'est toujours du vieux neuf.

Les journaux prêtent chaque jour un nouveau projet à notre ministre de la « police » des cultes, mais presque chaque fois ils lui attribuent des desseins ridicules ou lui font faire du neuf avec du vieux. Ainsi M. Paul Bert serait en train de chercher, pour les sièges épiscopaux nouveaux, des évêques constitutionnels.

—

On se prépare aux élections sénatoriales et des instructions vont être envoyées aux préfets au sujet du scrutin sur ces élections.

Bulletin du Commerce

COURS MOYEN DES PEIGNÉS & DES BLOUSSES DES Marchés de Roubaix et de Tourcoing

Peignés Australie	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Port-Phil.	8 50	à 9 50	8 »	à 8 25	7 »	à 7 75	6 75	à 7 »	6 40	à 6 60	6 »
Extra											
Adelaïde	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Sydney	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Cordes	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Laines de la Plata (B.-Aires)	7 25	à 7 50	6 25	à 7 »	5 50	à 6 »	5 75	à 6 25	5 50	à 6 »	5 »
Laines d'Afrique du Chili.	5 75	à 6 25	4 75	à 5 50	4 »	à 4 50	3 75	à 4 »	3 50	à 3 75	3 »
Laines de France	6 50	à 7 50	6 »	à 6 25	5 75	à 6 »	5 »	à 5 50	4 »	à 4 50	» »
Laines de Russie	6 50	à 8 »	6 75	à 7 25	6 »	à 6 50	5 75	à 6 »	5 »	à 5 25	» »
Filés chaîne laine(s.) n° 40/50	7 50	à 8 »	7 »	à 7 25	6 75	à 7 »	6 »	à 6 25	5 75	à 6 »	» »
» coton. laine (s) 32/64	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
» » 100	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
» » 120	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Blousses Australie.	4 60	à 5 »	4 10	à 4 50	3 »	à 3 25	2 50	à 2 75	2 »	à 2 25	» »
Buenos-Aires.	3 75	à 4 15	3 25	à 3 75	2 50	à 3 »	2 »	à 2 25	1 75	à 2 »	» »
Monte-Video	3 »	à 3 50	2 75	à 3 »	2 »	à 2 25	1 75	à 2 »	1 50	à 1 75	» »
France.	3 »	à 4 10	3 »	à 3 25	2 50	à 2 75	2 »	à 2 25	1 50	à 1 75	» »
Afrique	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Chili.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»

Reproduction réservée

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 27 décembre 1881.

HUILE DE COLZA (100 k., fut compris, esc. 1 0/0			
Courant	85 ..	à	.. ..
Janvier	84 50	à	.. ..
Quatre premiers	82 50	à	.. ..
4 derniers	76 25	à	.. ..
HUILE DE LIN			
Courant	65 ..	à	.. ..
Janvier	64 75	à	.. ..
Quatre premiers	66 ..	à	.. ..
4 de mars	67 ..	à	.. ..
SPIRITUEUX (1er qual., 1n. 86°, fut c., esc. 10k.)			
Courant	61 75	à	.. ..
Janvier	62 25	»	.. ..
Quatre premiers	63 ..	à	.. ..
4 de mai	64 ..	»	.. ..
SUCRES 88° SACCHARIMETRIQUES (100 /0			
N° 40/43 courant	57 ..	à	57 25
SUCRES N° 3 BLANCS			
Courant	65 ..	à	.. ..
Janvier	65 50	»	.. ..
Quatre premiers	66 25	à	.. ..
SUCRES RAFFINÉS			
Disponible	110	à	111 40
FARINES 9 MARQUES (159 k., net, esc. 1/2)			
Courant	65 ..	à	.. ..
Janvier	65 40	à	.. ..
4 premiers	66 10	à	.. ..
4 de mars	66 25	à	.. ..
MARQUE CORBEIL (159 k.)	67 ..	»	.. ..
BLÉS (77/75 k., sans escompte comptant.			
Courant	32 10	à	.. ..
Janvier	31 60	à	.. ..
Quatre premiers	31 60	à	.. ..
4 de mars	31 60	à	.. ..
SEIGLES (70/72 k., sans escompte, au comp			
Courant	21 25	à	.. ..
Janvier	21 40	à	.. ..
Quatre premiers	21 50	à	.. ..
4 de mars	21 50	à	.. ..

COURS DES SUCRES ET DES SIROPS DE LILLE du 27 décembre 1881

SUCRES	Cours d'ofce	Cours comm.	Offert	Demandé
Sucre ind. 88 degrés	56 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — nos 7 à 9	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6k. net	116 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre numéro 3.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — indigène n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betteraves dispon.	59 75	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — mois disponibles	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— fin 1er q. dispon	59 75	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— mélasse dispon	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— 2 livrer, 1er premiers	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'été	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 derniers	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — prochain	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

MARCHE AUX HUILES DE LILLE

Cours précédents

	Huiles l'hectolitre		Grains l'hectolitre		Tourteaux les 100 kil	
Colza	84 ..	à ..	21 ..	à 24 50	17 25	à 18 50
— ép. p. q.	90 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œill. b. goût	.. ..	.. ..	30 ..	33 ..	16 ..	.. ..
— rousse	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Caméline	61 ..	.. ..	18 ..	20 ..	16 ..	.. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	15 ..	16 ..	14 ..	15 ..
Lin du pays	61 50	.. ..	23 ..	25 ..	26 ..	26 50
Lin étrang	60 ..	.. ..	22 ..	24 ..	22 ..	24 ..

Cours du 27 décembre

Huile de colza	.. ..	à	.. ..
Huile épurée pour quinquet	.. ..		.. ..
Lin du pays	.. ..		.. ..
Lin étranger	.. ..		.. ..
Caméline	.. ..		.. ..
Chanvre	.. ..		.. ..

COURS DE VALENCIENNES (COTE OFFICIELLE) du 24 décembre

Titre saccharimétrique 88° 10/13	55 75	à	.. ..
Id. les 88° 7/9	.. ..		.. ..
Id. au-dessous de 7	.. ..		.. ..
Blancs en poudre, type n° 3	.. ..		.. ..
Mélasses	14 ..		.. ..
Noir animal neuf en grains	31 ..		33 ..
Noir d'engrais	8 ..		9 ..

Stock de l'entrepôt de Valenciennes

Sucres français	8 280 scs.
Sucres étrangers	883 —

MARCHÉ DE VALENCIENNES du 24 décembre

Blé blanc, 1re q.	25 75	Avoines, 1re qual.	21 ..
» 2e q.	24 75	» 2e qual.	20 ..
» 3e q.	23 75	Graine de lin	.. ..
Seigles	16 50	» d'œillette	.. ..
Sarrasins	14 50	» de colza	.. ..

MARCHÉ DE BERGUES du 26 décembre

Quant.	Prix.	Quant.	Prix
2200 Blé moyen	23 48	.. Graine lin	.. ..
Blé 1re qual	24 58	.. Colza d'été	.. ..
Blé 3e qual	19 92	.. Colzad'hiv	.. ..
600 Blé roux	19 87	.90 Pomm terre	6 08
Seigle	.. ..	.. Fromage v	66 32
300 Orge	12 56	.. id. nouv.	.. ..
260 Avoine	9 14	.. Beurr kil.	4 ..
150 Fèves	18 73	id. pièce	3 54
220 Haricots	23 64	Œufs, cent.	14 40
.6 Pois bleus	20 66	7050 Lin, kil. 1/2	.. ..
.. Pois jaun.	.. ..	1 catég.	à1 96
.. Vesces	.. ..	2 id.	.. ..
.. Cameline	.. ..	3 id.	.. ..

MARCHÉ D'ORCHIES du 26 décembre

Blé bl. 1re qualité	26 25	Avoine 1re q.	8 à 9 50
» 2e »	.. ..	» 2e q.	6 .. 8 ..
» 3e »	.. ..	» 3e q.	.. ..
Blé gris 1re qual.	.. ..	Fèves	18 50 26 50
» 2e »	.. ..	Colza	.. ..
» 3e »	.. ..	Graine lin	.. ..
Seigles 1re qualité	18 ..	Cameline	.. ..
» 2e »	15 ..	Chanvre	.. ..

MARCHÉ DE CAMBRAI du 22 décembre

Blé blanc	22 .. à 24 50	*Graines*	
Blé roux	21 .. 23	Œillette	31 .. à 32 ..
Seigle	13 .. 16	Colza	24 .. ..
Avoine	6 .. 9	Cameline	12 .. 15 ..
Far. 1re qté	44	Lin	.. .. ..
— 2e qté	42	*Huiles*	
Tourteaux		Œillette 1re qté	122 ..
Œillette	23 .. 23 50	» 2e qté	.. ..
Colza	18 .. 20	Colza épurée	90 ..
Cameline	.. ..	» brute	.. ..
Lin du pays	24 .. 25	Cameline	.. ..
Lin étrang.	.. ..	Lin du pays	64 ..

MARCHÉ D'ARRAS du 24 décembre

Blé blanc	22 .. à 25 25	*Tourteaux*	
» roux	20 .. 23 50	Œillettes	22 .. ..
Seigle	14 .. 16 50	Colza	19 .. ..
Scourgeon	13 .. 15 ..	Lin	25 50 ..
Avoins	7 .. 10 ..	Cameline	19 .. ..
Œillettes	31 50 33 ..	*Farines*	
Colza	22 .. 25 50	1re qualité	41 .. ..
Lin	20 .. 22 50	2e qualité	.. .. ..
Cameline	13 .. 17 ..	Sons gros	16 .. ..
Huiles		*Sucres*	
Œil. sur.	114	Sucre b4	.. .. ..
Colza	88	Raffin. n°1	.. .. ..
Lin	65 50 ..	— n°2	.. .. ..
Cameline	.. .. ..	Mélasse	.. .. ..

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

Prix moyen de l'h. de blé.		Pain de mén. le kil	
Hazebrouck	24 07	30	./.
Bailleul	23 69	29	./.
Cassel	23 75	30	./.
Estaires	24 25	32	1/2
Merville	.. ..	33	./
Steenwoorde	23 85	30	..

MARCHÉ DE CASSEL du 22 décembre

215 hect.	de blé vendus	22 50	..
25 —	de fèves, de	17 50	19 ..
45 —	d'avoine, de	9 75	10 75
.. —	de graine de lin, de	.. ..	.. ..
.. —	de colza de	.. ..	.. ..
.. —	de caméline, de	.. ..	.. ..
185 kil.	beurre en bloc, le kil.	4 ..	.. ..
425 —	Beurre en pièces, demi-k. de	1 60	1 85
.	Œufs les 26), de	3 25	3 75
...	Lin (la botte de k. 1 500 g.) de	.. ..	.. ..

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS

La Villette du 26 décembre.

	Am.	Poids.	Prix par kilog. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrême
Bœufs	2640	351	1.66	1.46	1.10	1.05 à 1.72
Vaches	731	228	1.54	1.36	1.02	1... 1.58
Taureaux	138	390	1.26	1.15	1.	..95 1.30
Veaux	743	80	2.25	2.05	1.55	1.50 2.45
Moutons	18309	21	1.98	1.78	1.55	1.50 2.
Porcs gras	1438	85	1.56	1.48	1.40	1.35 1.60

LILLE. — DENRÉES ALIMENTAIRES.

21 décembre 1881

PRIX DE VENTE AU KILOG. (droit d'octroi compris):

Des Viandes à la Cheville aux Halles-Centrales :

Bœuf	1.60	1.30	1...
Vache	1.55	1.25	1...
Taureau	1.50	1.25	1...
Veau	2...	1.80	1.50
Mouton	»»»	»»»	»»»
Porc	»»»	»»»	»»»

TAXE OFFICIELLE DU PAIN :

1re qualité	Pain de fleur	0.44	le kilog.
2e —	Pain blanc	0.42	—
3e —	Pain de ménage	0.35	—

MARCHÉ D'HAZEBROUCK du 21 décembre

Blé vendu de	22 50	à 24 50
Blé de semence de	.. ..	à .. ..
Beurre en blocs (les 2 kil.) de	1 60	à 1 60
Beurre en pièces (le 1/2 kil.) de	1 80	à 1 95
Œufs (les 26) vendus	3 60	à 3 75

Taxe du blé : 24 07

MARCHE AUX FOURRAGES DE LILLE

du 14 au 21 décembre